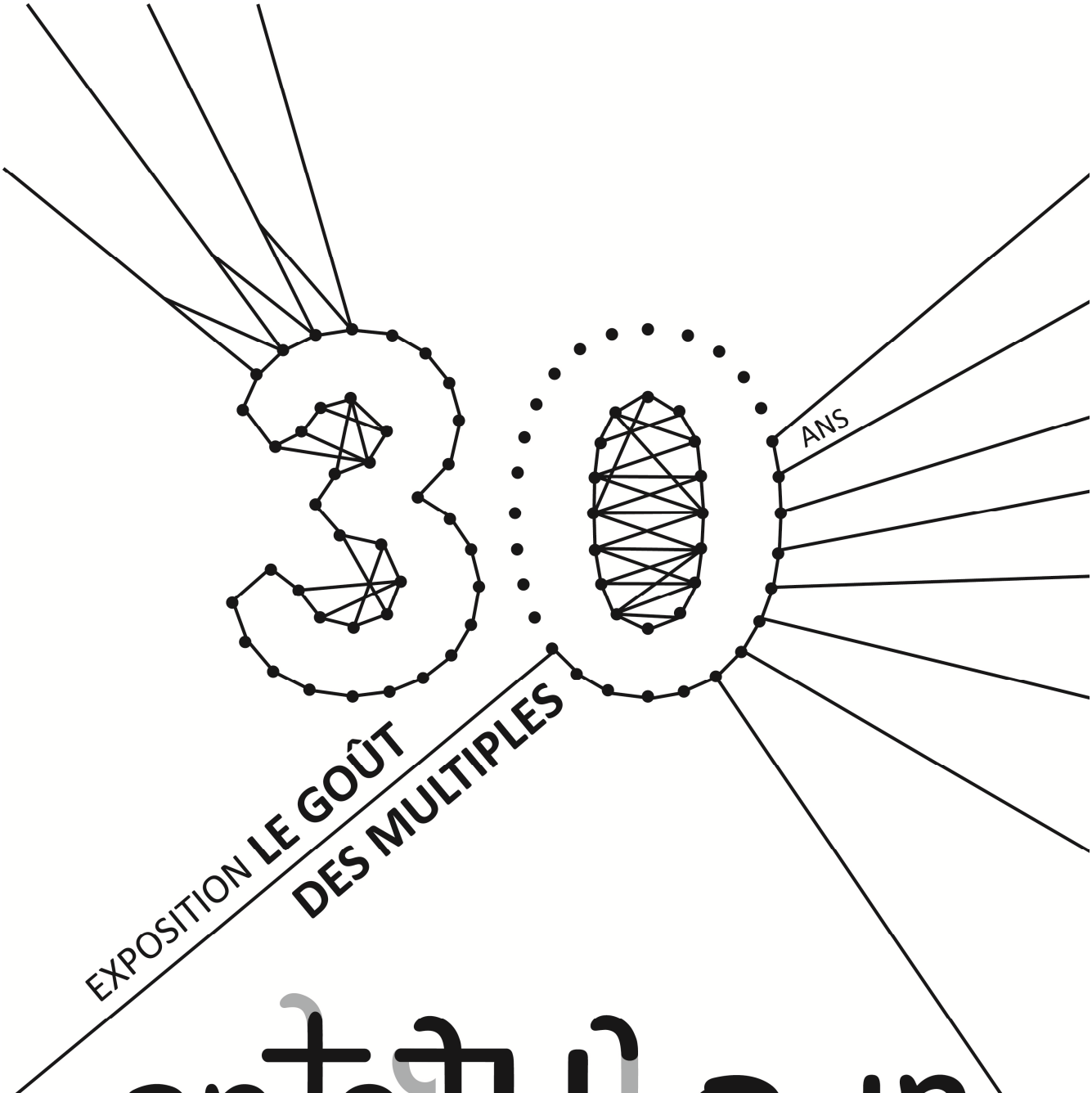


EXPOSITION **LE GOÛT DES MULTIPLES**

artothèque

CHAMBÉRY

15 octobre 2016
29 janvier 2017

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

ENAAI

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES ENSEIGNANTS

SOMMAIRE

Introduction	p 3
Parcours de L'exposition	p 3
Qu'est-ce qu'une artothèque ?	p 14
L'artothèque de Chambéry	p 14
Le fonds	p 14
Qu'est-ce qu'un multiple ?	p 15
Pistes pédagogiques	p 16
Médiation autour de l'exposition	p 21
Comment emprunter des oeuvres ?	p 22
Bibliographie/sitographie	p 22

INTRODUCTION

C'est en 1986 que la ville de Chambéry ouvre une artothèque.
L'exposition « le goût des multiples, 30 ans d'acquisitions » fête cet événement en partenariat avec les professeurs et les étudiants de l'ENAAI (Ecole privée d'Enseignement des Arts Appliqués et de l'Image).
Un choix d'œuvres effectué parmi les près de 500 qui composent son fonds, propose de revenir sur toutes ces années d'acquisitions qui l'ont constitué, ainsi que sur les usages, le fonctionnement et les principes d'accessibilité et de médiation qui le charpentent.
Fonds public destiné à investir l'espace privé et dont la mission principale est la transmission aux individus, il se caractérise, depuis son origine, par la volonté de représenter, à son échelle, la création artistique depuis les années 1950, tant au niveau international, national, régional que local.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition, le goût des multiples, 30 ans d'acquisitions, présente une sélection d'œuvres, qui à la fois retrace toutes les années de constitution du fonds de l'artothèque, et propose des regards et des dialogues croisés entre les œuvres.

Le parcours commence dès l'entrée de la salle des collections permanentes du musée, avec une œuvre de Louis Cane, *Saint Georges et le dragon*, comme un clin d'œil, pour le même sujet, à celle d'un artiste anonyme du XVème siècle.

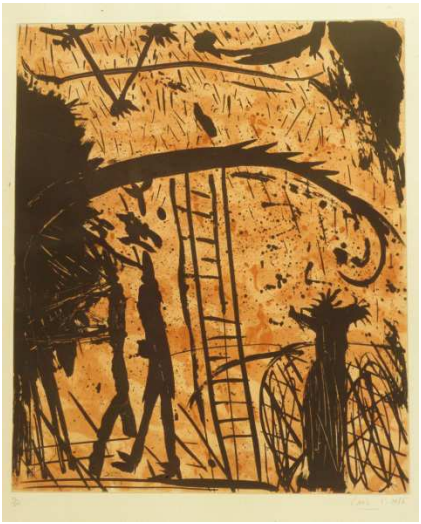
La sérigraphie des artistes britanniques Gilbert et Georges, invite à la découverte de l'exposition, qui fait se rencontrer des artistes aussi différents que François Morellet, Erik Dietmann, Lucy Watt, mais qui ont en commun un vrai sens de l'humour.

Elle se poursuit avec les œuvres d'Olivier Debré, d'Antoni Tapiès, de Pierre tal Coat, qui partagent le goût de l'épure et de l'art asiatique. Jean Charles Blais et Robert Combas se font face dans leur désir de peinture, mais s'éloignent au niveau de l'expression, le premier ne partageant pas le goût de l'agressivité du second.

C'est le plaisir de la couleur, qui rapproche Sonia Delaunay et Martine Lafon et celui du mot, de l'écriture et de la poésie, réenchantent les œuvres de Rémy Zaugg, devJean-Luc Parant et Paul- Armand Gette.

Les photographies d'Arno Minkkinen, de Gilbert Garcin et de Bernard Guillot, ont comme sujet commun, le corps de l'artiste, qu'il soit mis en scène sans truquage ou le résultat de photomontages pour créer un théâtre de l'intime.

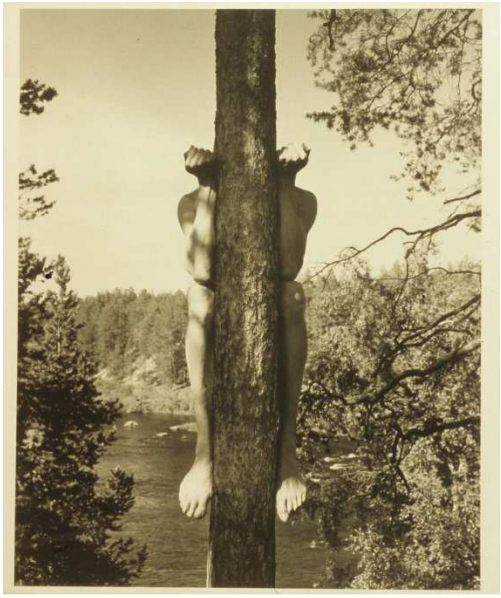
Les œuvres de Georges Rousse et de Max Neumann, se regardent dans un face à face où s'exprime dans la photographie de l'un, une quête d'ordre métaphysique et dans la gravure de l'autre, une volonté de matière qui traduit son attachement aux techniques conventionnelles.



Louis Cane
Beaulieu sur mer 1943
Saint Georges et le dragon, 1986
Eau-forte
Acquise en 1986
Editeur/diffuseur : Lacourière-Frélaut

Georges Rousse
Metz 1994/2003, 2003
Technique : impression jet d'encre
Année d'acquisition : 2004
Editeur : Catherine Putman/éditions

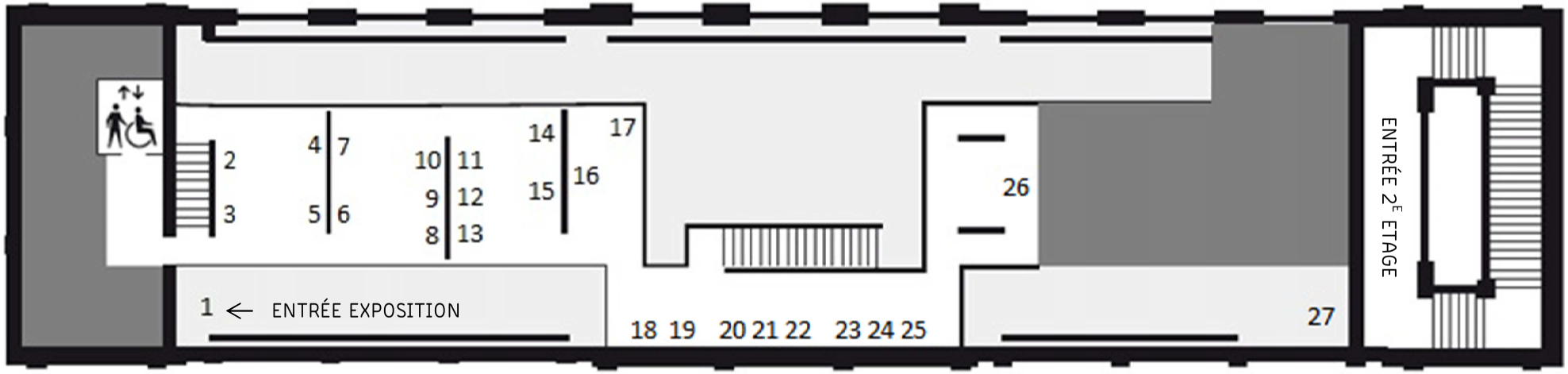
Sonia Delaunay
Composition verticale, 1975
Technique : lithographie
Année d'acquisition : 1989
Editeur : Galerie Art Multi



Arno Minkkinen
Autoportrait, 1995
Technique : photographie, tirage original argentique
Année d'acquisition : 1997
Editeur : Galerie C.Emprin

Pierre Tal-Coat
Clohars-Carnoët 1905- Saint Pierre de Bailleul 1985
Vers le haut, 1980
Eau-forte
Acquise en 1986
Editeur/diffuseur: Maeght Editeur

Glenn Baxter
François discovers outbreak of modernism, 1999
Technique: eau-forte et gaufrage sur papier arche
Année d'acquisition : 2004
Editeur : CNEAI de Chatou



Plan mezzanine

1. Gilbert&George

(Nés en 1943 et 1942)

Gilbert&George travaillent en couple et se représentent dans leurs œuvres. En 1971, ils commencent une série de pièces photographiques, d'abord en noir et blanc, puis ils travaillent en couleurs avec des grilles qui découpent l'image globale. Ils abordent des sujets qui évoquent l'alcoolisme, l'homosexualité, les arts martiaux, les conflits raciaux. Leurs œuvres provocatrices sont caractérisées d'une bonne dose d'humour.

2. Erik Dietman

(1937-2002)

Artiste autodidacte, alimenté des lectures de James Joyce et Robert Desnos, il aiguise son goût pour le langage et le détournement des mots et garde un penchant pour les plus « Hénormes ». Dès 1954, il connaît l'œuvre de Marcel Duchamp et l'idée de « ready-made » et « d'objet trouvé ». Son œuvre oscille entre réalité et poésie. Son vocabulaire plastique va de l'assemblage composite à la contrepèterie visuelle.

3. Lucy watts

(Née en 1988)

Ses œuvres revendiquent une tradition qui va de Lewis Carroll à Glen Baxter, David Shrigley et le « nonsense » britannique. Cette œuvre fait partie de l'abécédaire de la propagande en temps de paix, illustré de vingt-six lithographies de grand format. Le point de départ de ce travail est l'ouvrage *Propaganda* d'Edward Bernays, publié en 1928. Il est considéré comme un précurseur des techniques de communication moderne. L'œuvre *Vert* fait allusion aux années 30, lorsque Bernays fut employé par Lucky Strike pour convaincre les femmes que la couleur verte de leur paquet de cigarette était la couleur la plus à la mode.

4. François Morellet

(1926-2016)

En 1950, son passage à l'abstraction délivre son art de tout romantisme. Il expérimente des motifs proches du minimal art dans des dessins ne présentant que des segments de droites ou de courbes déterminés mathématiquement ou livrés aux caprices du hasard. Son recours à la lumière fluorescente à partir de 1963 et ses travaux en liaison avec l'architecture montrent que ses choix le portent davantage et avec humour, vers les jeux de l'intellect que vers ceux de la perception.

5. Glenn Baxter
(Né en 1944)

Son œuvre parodie les journaux et les romans illustrés des années 1950 énumérant des personnages typiques le cow-boy, le druide, l'explorateur, le savant, en les plaçant dans des situations incongrues. Chaque image est accompagnée d'une légende calligraphiée qui n'entretient qu'une relation très indirecte avec ce qui est figuré. Baxter s'inscrit dans les traditions du « nonsense » britannique de Jonathan Swift à Edward Lear, mais aussi dans la postérité de Raymond Roussel ou de René Magritte.

6. Olivier Debré
(1920-1999)

Sa peinture trouve sa voie originale en 1960 en affirmant un principe d'expansion de la surface. De larges champs monochromes modulés, saturent la toile, ponctuée par des rares concrétions, épaisses et colorées qui en délimitent et génèrent l'espace. C'est lors d'un voyage en Chine en 1990, qu'il a ramené, une toile qui a servi de modèle à cette œuvre. Ici la couleur et le geste jouent un rôle fondamental.

7. Antoni Tàpies
(1923-2012)

Il s'est formé en copiant Van Gogh et Picasso. Deux évènements l'ont marqué, la guerre d'Espagne et sa maladie pulmonaire. En 1951 il rencontre Picasso. C'est l'époque des ficelles collées sur la toile, des matériaux arrachés et des taches de solvant. Dès 1970, l'influence de la philosophie zen se fait sentir. La calligraphie orientale et les graffitis occidentaux seront ses sources d'inspiration. Son vocabulaire est fait de symboles, de signes et de chiffres.

8. Pierre Tal-Coat
(1905-1985)

Ses premières œuvres participent d'une figuration subjective. En 1932 il évolue vers une figuration austère et tragique, au moment de la guerre d'Espagne. Son œuvre connaît une évolution décisive en 1946 et traduit une vision élémentaire et macroscopique de la nature transposée en signes allusifs, en épures de traces animales ou reflets au sol de vols d'oiseaux. Son œuvre est traversée de signes, de lignes où le contact avec la nature rejoint la quête métaphysique.

9. Michel Pétrier
(Né en 1955)

Michel Pétrier a d'abord réalisé des paysages urbains à la peinture à l'huile, au titre évocateur : « Réalisme Urbain Français ». C'est durant l'année 1984 que débutent ses recherches sur le goudron. Dans ce matériau à forte

charge symbolique, Michel Pétrier voit et met de la lumière, ce qui le rapproche de la quête de Pierre Soulages.

10. Pierre Soulages
(Né en 1919)

Il est l'un des représentants majeur de l'abstraction. Il a refusé d'emblée toute représentation figurative et il est parvenu à une expression abstraite particulière, caractérisée par des calligrammes monolithiques vigoureusement brossés au brou de noix sur papier. Après 1950 utilisant brosses et spatules, le geste s'incarne en larges traces alignées ou enchevêtrées, tandis qu'à l'usage unique du noir s'ajoute des ocres, bleus et rouges sombres. Dans son œuvre gravée, Pierre Soulages joue avec la matière et les surprises du hasard. Il questionne le rapport entre la forme et le fonds.

11. Micha Laury
(Né en 1946)

Il fait ses débuts en 1958, en portant sa réflexion sur une idée de frustration de la vie. Dans son travail sur les Méduses, Micha Laury est intéressé par l'idée du paradoxe fascination-répulsion, beauté-danger mortel. Toute son œuvre repose sur cette idée. Les méduses se clonent par millier, elles sont belles, souples et complexes à la fois. Certaines tuent en 150 secondes. L'œuvre de Micha Laury interpelle les sens et la conscience.

12. André Villers
(1930-2016)

En 1953 il rencontre Pablo Picasso qui lui offre son premier Rolleiflex. Il réalisera de nombreux portraits de ce peintre et ceux d'autres grands artistes : Fernand léger, Alexandre Calder, Antoni Tàpies, Max Ernst, Jean Charles Blais… En parallèle de son travail de photographe, il toujours réalisé des découpages qu'il a appelé *ex-photos*.

13. Jean Charles Blais
(Né en 1956)

C'est dans les années 1980 qu'il apparait sur la scène artistique en peignant des tableaux sur différents matériaux de récupération, bidons, feuilles de journaux, cartons d'emballages et envers d'affiches lacérées. Travaillant en grand format, il représente un type de personnages issus de l'œuvre de Kasimir Malevitch. L'anonymat de la figure s'accompagne d'un flou des actions et seul lui importent la couleur, le trait, les masses et les ombres, les rapports spatiaux, en un mot la peinture.

14. Malachi Farrell
(Né en 1970)

Il apparaît sur les scènes de l'art dans les années 1990. La place accordée aux sons est une constante de son travail, ainsi que son ancrage politique et social. Avec son installation « Fish Flag mourant » faite de matériaux recyclés, l'artiste crée une sorte de cauchemar écologique. Les poissons représentent les drapeaux des différentes nations pollueuses. Ils exécutent pendant quelques minutes une danse macabre, sonore et stridente, puis meurent dans un bip cardiaque sinistre et poignant.

15. Robert Combas
(Né en 1957)

En 1981, Ben qualifie sa peinture et celle d'Hervé Di Rosa de « figuration libre ». Sa peinture inspirée de la bande dessinée aux compositions libres, aux couleurs vives et parfois criardes, met en scène le quotidien, la fresque historique et mythologique. Cette œuvre montre le goût de Robert Combas pour la profusion du détail et celui des grands formats. Sa couleur riche et expressive est faite d'aplats intenses, cernés de noir qui la laisse en perpétuel mouvement.

16. Max Neumann
(Né en 1949)

Max Neumann aime ce qui est bizarre et insolite. Le noir est la couleur la plus importante et la plus énigmatique de son œuvre. Il mélange les techniques conventionnelles, pointe sèche, aquatinte et carborundum (pâte composée de peinture acrylique, de résine et de poudre de fer, responsable du grain). Ses gravures ne racontent pas d'histoires, il faut se les imaginer. Dans son œuvre, les travaux où domine l'humour noir sont nombreux.

17. Felice Varini
(Né en 1952)

« L'espace architectural et tout ce qui le constitue » est devenu le support privilégié de sa peinture. Il intervient toujours in situ, que ce soit en extérieur ou en intérieur. Il emploie le pastel, le papier sérigraphique ou l'acrylique pour créer dans l'espace, des formes géométriques monumentales, en utilisant le principe de l'anamorphose.

18. Sonia Delaunay
(1885-1979)

En 1905 elle s'installe à Paris, où elle découvre le fauvisme. Elle se laisse aller à son goût des couleurs vives et s'oriente alors de plus en plus vers une peinture abstraite marquée par son goût de la recherche de la couleur pure et du mouvement des couleurs spontanées. En 1946, elle crée le « salon

des réalités nouvelles », pour promouvoir l'abstraction. Son travail sera toujours marqué par le bonheur de la couleur.

19. Zao Wou Ki
(1921-2013)

Peintre chinois de l'Ecole de Paris. Il est marqué par la peinture chinoise traditionnelle et celle occidentale. Il arrive en France en 1948 et, influencé par Paul Klee et Henri Michaux, il est définitivement acquis à l'abstraction. Ses évocations de paysages valent comme autant d'allusions à un univers intérieur où le chromatisme atteint de rares subtilités avec un réel contrôle des gestes et une science de l'équilibre entre le fond et les formes.

20. Jean Luc Parant
(Né en 1944)

Dès le début de son travail, il a inscrit son œuvre dans une double démarche, celle de l'artiste plasticien et celle de l'écrivain-poète. Essentiellement connu pour ses installations de boules en terre cuite, papier ou cire à cacheter, il est également l'auteur d'un bestiaire singulier où se mêlent textes et dessins. Comme ses boules, les animaux de Jean- Luc Parant ont toujours faim. Ils peuvent dévorer des livres égarés ou, comme dans cette sérigraphie, un plan de la ville de Lyon.

21. Rémy Zaugg
(1943-2005)

Il se contente depuis ses débuts de peindre des mots, pour créer un dialogue entre leur sens et leur forme graphique. Il joue sur les rapports texte-fond avec des couleurs quasi similaires, blanc sur gris clair, gris sur beige. Il fait surgir une œuvre entre présence et absence où L'impossibilité de voir ce qui est montré, de dialoguer avec l'œuvre et même de la présenter, sont autant de préoccupations qui parcourent le travail de Rémy Zaugg.

22. Paul-Armand Gette
(Né en 1927)

Deux thèmes reviennent d'une manière récurrente dans ses créations, le paysage et l'idée de nature, ainsi que l'étude du modèle. Leur articulation se fait autour du corps féminin et de ses possibles métamorphoses.

23. Gilbert Garcin
(Né en 1929)

C'est à la retraite qu'il se met à faire des photographies. Il prend un surnom d'artiste, Mister G et se crée un univers particulier, incongru, surréaliste et

plein d'humour. On croise dans son monde les influences de Jacques Tati, René Magritte, Alfred Hitchcock, Charlie Chaplin... Ses photographies sont le résultat de photomontages en noir et blanc, où il devient lui-même l'acteur de ses images en se mettant en scène.

24. Arno Minkkinen
(Né en 1945)

C'est en 1971 qu'il commence ses premiers autoportraits. Il est à la fois metteur en scène, acteur et opérateur. Il prend son corps pour unique sujet. Il est un inépuisable répertoire de formes géométriques ou de jeux de symétrie. Il lui fait prendre des postures de plus en plus surprenantes sans jamais laisser voir son visage. Si l'on voit ses mains plantées dans la neige, il est effectivement quelque part sous la neige.

25. Bernard Guillot
(Né en 1950)

Peintre et photographe, il partage son temps entre l'Egypte et la France. Des lieux le fascinent, le retiennent pendant des années. L'hôtel du Caire, où il a séjourné, vécu, est un de ces lieux, toujours ouvert, porte après porte. C'est avant tout d'un regard « à l'intérieur » dont il s'agit, dans un univers plutôt mental, autonome.

26. Georges Rousse
(Né en 1947)

Georges Rousse transforme puis photographie des lieux abandonnés : usines désaffectées, maisons oubliées… Il effectue un repérage des lieux et choisit l'endroit idéal pour son intervention. Il dessine sur un transparent la forme qu'il veut représenter dans l'espace architectural et le fixe sur l'appareil photographique. Il reporte sur les murs, le sol et le plafond, tous les points de repères qu'il fait se rejoindre en les peignant. Puis il prend sa photographie. L'œuvre n'est visible que d'un seul et unique point de vue.

27. Louis Cane
(Né en 1943)

Il commence à peindre en 1966 et dès 1968-1969, il appose sur toute la surface de ses toiles un tampon. Louis Cane s'est inspiré à la fois de Jackson Pollock et de l'expressionnisme abstrait. La couleur chez Louis Cane est d'une rare extensibilité, refusant l'aplat, elle se rapproche de celle de Paul Cézanne et des orientaux. Il se réfère constamment à l'histoire de la peinture.
(L'œuvre se trouve à l'entrée de la salle des collections permanentes dans la section des primitifs savoyards)

QU'EST-CE QU'UNE ARTOTHEQUE ?

Une artothèque est une structure de diffusion de l'art contemporain qui possède une collection d'œuvres qui peuvent être prêtées à un large public. Leur capacité à faire circuler les œuvres chez les particuliers, dans les établissements scolaires, les associations et les entreprises, les amène à interroger la place de l'art dans la vie quotidienne en privilégiant un rapport intime et une expérimentation originale de la création et de ses artistes, des années 1950 à aujourd'hui.

Depuis trente ans, ces structures, au nombre d'environ cinquante, ont évolué et aujourd'hui elles souhaitent affirmer, de façon plus lisible, leurs enjeux dans les domaines de la création contemporaine et de la médiation. Le prêt constitue une pratique culturelle, complémentaire à celle du musée, basée sur la valeur d'usage de l'œuvre et encourageant son appropriation individuelle et subjective. Une appropriation à la fois matérielle, affective et intellectuelle. Appropriation certes temporaire au sens juridique du terme, mais bien durable au sens symbolique. (*Propos de Claire Tangy, directrice de l'artothèque de Caen*).

L'ARTOTHEQUE DE CHAMBERY

Créée à l'initiative de la ville de Chambéry en 1986, elle a d'abord été située au rez- de- chaussée du musée savoisien, alors municipal. C'est dans les années 1990 qu'elle s'installe au musée des beaux-arts, suite au départ de la bibliothèque municipale qui rejoint le nouvel équipement de la médiathèque Jean Jacques Rousseau. La mission statutaire de l'artothèque, confiée par la ville de Chambéry à sa création, fut de constituer une collection d'art contemporain, d'en assurer sa diffusion ainsi que la sensibilisation et la formation des publics.

L'originalité de l'artothèque de Chambéry est qu'elle soit rattachée au musée des beaux-arts. En règle générale la plupart d'entre elles se trouvent dans des lieux de prêt comme les médiathèques. Cette proximité avec les collections du musée qui couvrent une période allant de la fin du moyen âge jusqu'au XXème siècle, peut favoriser des rencontres et des rapprochements particuliers et complémentaires qu'ils soient historiques ou thématiques.

LE FONDS

La collection de l'artothèque de Chambéry est constituée de près de 500 œuvres originales, toutes disponibles au prêt. L'artothèque présente et soutient des artistes internationaux, nationaux, régionaux et locaux. Les principaux courants d'art contemporain à partir des années 1950-1960 sont représentés, le Nouveau Réalisme, Support-Surfaces, La Nouvelle figuration, Cobra, l'école de Paris, l'Abstraction géométrique, la Figuration Libre... C'est grâce à des acquisitions que ce fonds peut être enrichi et favoriser une

approche et une compréhension des principaux enjeux artistiques de la création actuelle.
Le mode de diffusion des œuvres a induit la nature singulière de cette collection, constituée exclusivement d'œuvres sur papier à caractère multiple (lithographies, sérigraphies, gravures, photographies) comme dans la très grande majorité des artothèques. Depuis quelques années la collection s'est ouverte également au dessin, pour créer progressivement une proximité du multiple et de l'unique. La collection s'avère être le socle de l'activité de l'artothèque. Historiquement, l'estampe a contribué à donner accès à l'art à d'autres publics que celui averti et pouvant acquérir des œuvres d'art.

QU'EST-CE QU'UN MULTIPLE ?

Un multiple s'oppose à une reproduction. C'est la réalisation d'une œuvre en plusieurs exemplaires. Une série numérotée et signée par l'artiste, également appelée estampe, lithographie, ou sérigraphie.
Une estampe est une image imprimée. Œuvre originale au même titre que le dessin, la peinture, la sculpture ou la photographie, l'estampe peut être imprimée en exemplaires multiples.
Ainsi, une estampe originale est à la fois unique, dans sa matrice, et multiple dans ses épreuves.
Cette œuvre est conçue et fabriquée par un artiste qui réalise la matrice, imprime ou fait imprimer un certain nombre d'exemplaires et qui approuve l'impression par sa signature autographe.
De la gravure sur bois que pratiquaient les artistes du XVe siècle à l'image numérique actuelle, cinq siècles ont passé et ce moyen d'expression toujours renouvelé permet à la fois l'utilisation des manières traditionnelles par des artistes très contemporains ainsi que les dernières évolutions technologiques. (*Extraits, site www.manifestemape.org, page consultée le 16 aout 2016.*)

PISTES PEDAGOGIQUES

Travail à partir d'une sélection d'œuvres.

Exemples :

Georges Rousse
Metz 1994/2003, 2003

L'œuvre de Georges Rousse est prise comme un point de départ, ou vient enrichir et diversifier les réponses des élèves. Proposition d'analyse de l'œuvre parallèlement à une réalisation plastique, pour conforter les apprentissages des élèves.

1. Une sortie en ville ou à la campagne pour relever ou collecter les indices d'un lieu abandonné : photographies, croquis, empreintes, objets trouvés, enregistrements, …
2. Commentaires de ces éléments en classe.
3. Organisation des traces pour rendre compte des regards portés sur le site visité.
4. L'ombre et la lumière, le cercle et les figures angulaires, … : réalisation de cadres avec un dispositif de fenêtres découpées pour isoler, appréhender, focaliser le regard sur un point de vue particulier.
   Des croquis gardent la trace de ce travail.
5. Suspension ou installation de ces cadres-fenêtres sur les tiges, en des endroits choisis par les élèves, pour partager ce regard avec le public.
6. Réalisation de textes, dessins, titres, affiches, pour accompagner l'installation.

Questionnement :

- La face cachée de la ville ou du village.

- La relation réalité / fiction.
- Le dedans et le dehors.
- Le support et la matière.
- Qu'y-a-t-il derrière un bâtiment représenté ?
- Quelle est son histoire ?

Micha Laury
Les méduses, 2005

1. Visite de l'atelier d'un artisan ou d'un industriel
   ex. : tisserand : fils du métier à tisser ;
   ex. : électricien : filament de l'ampoule électrique ;
   …
2. Eprouver et expérimenter les qualités tactiles, visuelles, des matériaux.
3. Savoir en tirer parti dans une réalisation (choix du support).
4. Les élèves collectionnent les éléments dans la classe, qui deviennent supports ou matériaux de production plastique :
   ex. : produits par l'Homme : matériaux transparents, fils de couleurs différentes, …
   ex. : produits par la Nature : feuillages, mousses, algues, écorces, brindilles, sable, …
   Ils les comparent, précisent le vocabulaire, testent les effets de superposition, d'assemblage, de résistance, …
5. Réalisation d'une œuvre collective ou individuelle, où l'on s'interroge sur la matière et sur les possibilités de représentation autres que celles où l'outil est en contact direct avec le support.
   ex. : poser, ajouter, enlever, …
   Quel vocabulaire ? Quelle lisibilité ?
6. Rédaction d'un texte : l'œuvre est le point de départ d'un récit, d'une histoire à la première ou à la troisième personne ; une frayeur injustifiée, diurne ou nocturne.

Questionnement : ce qui enveloppe, attire, repousse.

- nature / culture
- fascination / répulsion
- ancien / nouveau
- naissance / mort
- beauté / danger mortel
- air / eau
- lumière / obscurité
- mouvement dirigé / mouvement aléatoire
- abstraction / figuration
- duplication de l'image, du mouvement
- effet de profondeur

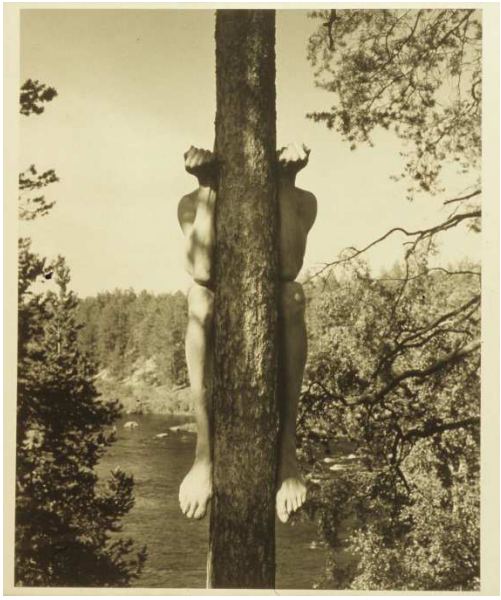
Sonia Delaunay
Composition verticale, 1975

1. Etablir une fiche d'identité d'une œuvre de l'Artothèque : titre, nom de l'artiste, date, signature ou pas, dimensions, format, technique, cadrage, point de vue, modèle, objets, accessoires, signification, décor, lumière.
2. Observer l'œuvre et rédiger un cartel : titre inventé, émotion du personnage (si figuratif), émotion ressentie du regardant, idéalisation, matière du support, outils utilisés, médium utilisé (encre, peinture, pastel, crayon, relation entre artiste et son modèle, …. On peut écrire ou dessiner des images (ex. : fragment d'œuvre isolé, lignes de force, zones, …).
3. Echanger sur les émotions ressenties, les différences, les redondances.
4. Associer un texte d'auteur, un mot, une lettre, et argumenter, justifier. On peut concevoir un texte (fiction, poésie, …).
5. Créer un univers sonore : instrumental, vocal, bruitages, sonorisation, en relation avec l'oeuvre.
6. Influence de l'histoire des arts sur l'artiste contemporain : aborder la notion d'héritage artistique, en proposant aux élèves un jeu d'associations, à partir d'un ensemble d'œuvres sélectionnées. L'élève

justifie ses choix (couleurs, cadrage, lignes de force, posture, …). Il peut effectuer des recherches sur les courants ou les artistes associés.

Questionnement :

- Spécificité de l'œuvre par rapport à sa reproduction.
- L'œuvre, objet de connaissance polysémique : infinité de regards, points de vue, interprétations, analyses. Une appréhension active de l'œuvre : regarder, nommer, qualifier, distinguer, repérer, relier.
- Comparaison de deux œuvres d'art.
- Rencontre avec l'artiste et son œuvre.



Arno Minkkinen
Autoportrait, 1995

1. L'image et sa narration : réalisation d'une suite d'images, comme une bande dessinée.
2. La représentation : à partir d'une image d'une ville ou de la campagne, redessiner en ne gardant que l'essentiel
   (Autonomie de la couleur par rapport à la ligne, décalage des contours,…).
3. Photographie argentique : cadrage, champ, hors-champ, …
   Photographie numérique : répétition, collage, …
4. Comparaison de la technique picturale et de la technique photographique pour agrandir l'espace (ex. : Georges De La Tour) en opposition avec la photo d'identité. Qu'est-ce qui permet de dater ?
5. Le corps morcelé : se raconter par la photographie de son corps, prendre en compte son identité, sa différence ; choisir ce que l'on veut montrer : composition, taille de l'image, couleur, multiplication

des plans, des angles (plongée, contreplongée, vue de face, de dos, détail, ….
Réalisation d'un portrait (collage) avec des morceaux de photographies de corps différents.

6. Réalisation d'une sculpture : un corps en trois dimensions. A partir de l'attitude du sportif, observation, dessin, puis modelage (terre, plâtre, bandes de papier sur armature en fer, …).
   Dessin d'une ombre portée ; découpage de la silhouette ; photographie du modèle. Observation et comparaison : ressemblances / différences.
7. Empreinte d'une partie du corps (ex. : empreinte digitale) en peinture, sur sable humide, sur argile, …. Photographie des empreintes, observation, commentaire. On peut évoquer l'empreinte humaine et l'empreinte animale ; les négatifs de la préhistoire, …
   Ouverture possible sur l'empreinte écologique.

Questionnement :
- Identité du modèle
- Temps qui passe, vanité
- Objet et portrait

Glenn Baxter
François discovers outbreak of modernism, 1999

1. Visite d'un moulin à papier (Ex. : Moulin de la Tourne, Les Marches) : compréhension de la fabrication et du travail du papier. Constitution d'un carnet de bord.
2. Réalisation d'une feuille de papier à partir d'un cadre en bois, d'un grillage fin et de chiffons trempés. Création d'un filigrane.
3. Définition d'un territoire et d'un espace. Collecter des images représentant différents territoires.
4. Dessins d'un espace, d'un territoire :

- *représenté* : observation de son environnement proche, information sur son organisation, représentation d'un itinéraire, …

- *interprété* : ajout de motifs, d'objets, transformation de photographie, de carte, mise en scène, …
- *imaginé* : invention de nouveaux territoires, voyage imaginaire d'un explorateur, cartographie aléatoire, détournement d'objet, …

5. Impression et reproduction : empreintes à plat (pochoir, tampon, sérigraphie), technique de l'estampe, empreintes en creux, empreintes en relief, gaufrage (ex. : passages successifs par pression forte sur pièce en relief), gravure, linogravure.
6. Recherche d'un texte littéraire ou documentaire illustré, pour mise en œuvre d'une activité de lecture et d'écriture. Comparaison de l'image et du texte.

Questionnement :

- L'Homme et la Matière
- L'Homme dans son environnement

MEDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

PUBLIC SCOLAIRE

PRÉSENTATION AUX ENSEIGNANTS
Mercredi 19 octobre à 14h30

VISITE LIBRE
Sur réservation auprès du service des publics

VISITES ACCOMPAGNEES
Sur réservation auprès du service des publics (de la maternelle au lycée).

Durée : 45 min à 1h selon les niveaux.

CONTACT :
Service des publics des musées : 04 79 68 58 45 publics.musees@mairie-chambery.fr

TARIFS
Visites accompagnées par un médiateur :
- Gratuité pour les établissements chambériens.
- Forfait de 60 euros pour les établissements non chambériens comprenant de 1 à 5 visites

Visites libres : Gratuité pour tous

COMMENT EMPRUNTER DES ŒUVRES ?

Lieu : au rez-de-chaussée du musée des Beaux-Arts, place du Palais de Justice.
Horaires : mercredi et jeudi 14h00-18h00
Modalités : emprunt de 10 œuvres pour 2 mois. Tous les 2 mois vous changez d'œuvres. Le choix se fait sur place parmi les œuvres disponibles du fonds.
Tarifs pour une adhésion forfaitaire annuelle, de date à date :
Gratuité pour les écoles chambériennes
70 euros pour les établissements chambériens
80 euros pour les établissements hors Chambéry

BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAPHIE

Les documents sélectionnés dans cette bibliographie sont pour la plupart disponibles en ligne et au prêt dans les bibliothèques de Chambéry.

Art contemporain : ouvrages généraux

Bidaine Philippe. **L'Art contemporain**. Paris : Nouvelles éditions Scala, 2011
Cette initiation à l'art contemporain présente les bases indispensables concernant les influences décisives de Picasso, Matisse, Brancusi, etc., les mouvements (dada, Bauhaus, surréalisme, abstraction, etc.) et les artistes fondateurs tels que M. Duchamp ou J. Beuys. Une seconde partie aborde la période du pop art à la première décennie du XXIe siècle.
Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2e étage - 709.042 BID

Francblin Catherine, Sausset Damien. **L'ABCdaire de l'art contemporain**. Paris : Flammarion, 2003
Présente les courants et les figures majeurs de l'art de 1945 à aujourd'hui.
Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2e étage - 709.042 FRA

Bouruet-Aubertot Véronique. **L'Art contemporain.** Paris : Autrement Jeunesse : Scéren, 2005
L'auteure propose à travers quatre parties, un cheminement pour découvrir l'art contemporain, ses artistes fondateurs, les questions et les thèmes qu'il explore. Elle montre d'abord la proximité des oeuvres contemporaines avec le spectateur, que l'artiste cherche à impliquer, devenant parfois un acteur de l'oeuvre elle-même.
Bibliothèque Georges Brassens - Etage - 709.05 BOU
Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2e étage - 709.05 BOU

Rousseau Eloi. **L'Art contemporain.** Paris : Larousse, 2015
Expositions à succès, vives polémiques ou ventes d'oeuvres à des prix record... La nouveauté et la radicalité de l'art contemporain ne cessent de surprendre, de fasciner, de troubler et d'interroger notre monde et ses représentations traditionnelles. A travers l'itinéraire de plus de cinquante artistes, de René Magritte à Jackson Pollock, d'ORLAN à Damien Hirst en passant par JonOne, Jean-Michel Basquiat et Joana Vasconcelos, des avant-gardes jusqu'aux premières années du XXIe siècle, ce livre élégant et magnifiquement illustré apporte un regard nouveau sur la création contemporaine et explore les mouvements qui la structurent l'expressionnisme abstrait, les nouvelles figurations, le minimalisme, le street art, l'art vidéo...
Bibliothèque Georges Brassens - Etage - 709.04 ROU
Livre - Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2e étage - 709.05 ROU

L'art contemporain. Scérén-CNDP, 2007 (Textes et documents pour la classe ; 944)
Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2e étage - 709.042 ART

Les multiples dans l'art contemporain

Delleaux Océane, « **Les multiples et les 'autres' multiples depuis le milieu des années 1980. Bilan d'une enquête** », DÉMéter (revue du Centre d'étude des arts contemporains, Université Lille 3), juin 2007, p. 1-18 [en ligne. Page consultée le 11/10/2016].
http://demeter.revue.univ-lille3.fr/doc/delleaux.pdf

- *D'autres ouvrages de cette auteure*
  Delleaux Océane, Robic Jean-François (dir.), ***Art multiplié au XXIe siècle****, Friville éditions, à paraître en 2016*
  Delleaux Océane, ***Le Multiple d'artiste : histoire d'une mutation artistique, Europe-Amérique du Nord de 1985 à nos jours****, Editions L'Harmattan, 2010*

Multiples [dossier pédagogique]. CDDP - Le Bel Ordinaire : 2012 [en ligne. Page consultée le 11/10/2016].
http://belordinaire.agglo-pau.fr/medias/filer_public/5c/f2/5cf25952-9688-46c4-9717-b39b42f402e5/12_dossierpedagogique_multipleok.pdf
Ce dossier pédagogique est lié à l'exposition d'œuvres issues de la collection du fonds d'art contemporain CDA Pau-Pyrénées. Les artistes (France Cadet, Gérard-Titus Carmel, Vincent Perrottet, Françoise Pétrovtch, Tony Soulié) sont issus d'univers riches et variés. L'exposition et le dossier qui l'accompagne permettent de découvrir à la fois leurs démarches

artistiques, les techniques de reproduction et de s'interroger sur la question du multiple dans l'art.

Moulin Raymonde. **Art et société industrielle capitaliste. L'un et le multiple**. In: Revue française de sociologie, 1969, numéro spécial. Les faits économiques. pp. 687-702. [en ligne. Page consultée le 11/10/2016].
http://www.persee.fr/docAsPDF/rfsoc_0035-2969_1969_hos_10_1_1470.pdf
« *Le projet de multiple implique l'utilisation de techniques industrielles comme moyen de création et non de reproduction, la disparition de l'originalité et la fabrication en série , théoriquement illimitée, d'objets identiques et interchangeables. Radicalement innovant par rapport aux formes de multiplication antérieure utilisées dans le secteur artistique (reproduction d'œuvres rares ou séries issues de techniques pré industrielles), le projet de multiple modifie le statut social et économique de l'œuvre d'art (particulièrement parce qu'elle remet en question le concept de rareté). Toutefois même si l'objet artistique en série présente des caractéristiques techniques, il offre cette originalité de n'avoir pour objectif que d'être que ce qu'il est* ».

Benjamin Walter, Dousson Lambert (éditeur scientifique). **L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique** : version de 1939. Paris : Gallimard, 2007. (Folioplus philosophie ; 123)
Ce texte démontre les conséquences artistiques, politiques et sociales de l'avènement de la photographie et du cinéma. Le statut de l'œuvre d'art, désormais bouleversé, privé de son aura, nourrit encore aujourd'hui les réflexions contemporaines. Contient une lecture scénique de Boîtes de soupe Campbell, d'A. Warhol.
Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Société - 2e étage - 183 BEN

Multiples & Co [exposition, Annemasse, Villa du parc – Centre d'art contemporain, du 02 décembre au 04 février 2011] [dossier pédagogique en ligne. Page consultée le 11/10/2016].
Le dossier pédagogique de l'exposition « Multiples&co » réalisée par la villa du parc et la Galerie des multiples, introduit le vocabulaire lié aux techniques et démarches artistiques présentées, et se poursuit en mettant en regard le concept d'originalité et les principes d'unicité et de reproductibilité.
http://www.ac-grenoble.fr/action.culturelle/blogWP/wp-content/uploads/2012/11/DP_VdP_multiplesco.pdf

Pistes pédagogiques et techniques « Impressions et reproductions». Artothèque de Pessac, CRDP Bordeaux.[dossier pédagogique en ligne. Page consultée le 11/10/2016].
http://crdp.ac-bordeaux.fr/cddp33/art/arts_a_pattes/Jestampes_Pistes_pedagogiques.pdf

Dossier d'accompagnement d'une mallette pédagogique présentant des initiations aux différentes techniques de reproduction et d'impression: pochoirs, tampons, sérigraphie, cartes à gratter et linogravure.

La sérigraphie en classe. ICEM pédagogie Freinet (les dossiers pédagogiques de l'Educateur). [dossier pédagogique en ligne. Page consultée le 11/10/2016].
http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/13020
Un document pédagogique réalisé en 1977 qui explique comment mettre en place des ateliers de sérigraphie dans une classe.

L'estampe

Nowacka Monika (*sous la direction de*). La gravure de timbres. In Les nouvelles de l'estampe. Numéro 239, été 2012

Talbot Jude. Le dessous des cartes. 350 ans de cartes à jouer au département des Estampes et de la Photographie de la BnF. In Nouvelle de l'estampe, Numéro 253, hiver 2015-2016

La revue « Nouvelles de l'estampes » est consultable au musée.

http://www.matrice.info/ [Page consultée le 11/10/2016].
Ressources, répertoire des techniques et actualités des pratiques de l'estampe

URDLA - Centre international estampe & livre
207, rue Francis-de-Pressensé
69100 Villeurbanne
www.urdla.com [Page consultée le 11/10/2016].

Les artothèques en France

Site de l'Association de Développement et de Recherche sur les Artothèques, ADRA
[Page consultée le 11/10/2016].
http://www.artotheques-adra.com/ladra.php